

# Épigrammes

*Traduites du latin d'Audoenus (Owen).*

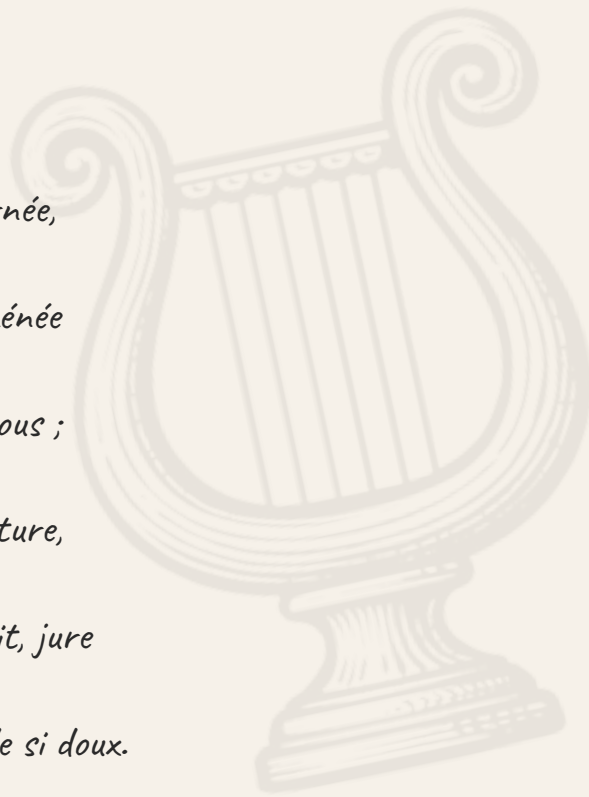
*Liv. I, . Ép. 30.*

*Jeanne, toute la journée,  
Dit que le joug d'hyménée  
Est le plus âpre de tous ;  
Mais la pauvre créature,  
Tout le long de la nuit, jure  
Qu'il n'en est point de si doux.*

*Liv. I, . Ép. 145.*

*Les huguenotes de Paris*

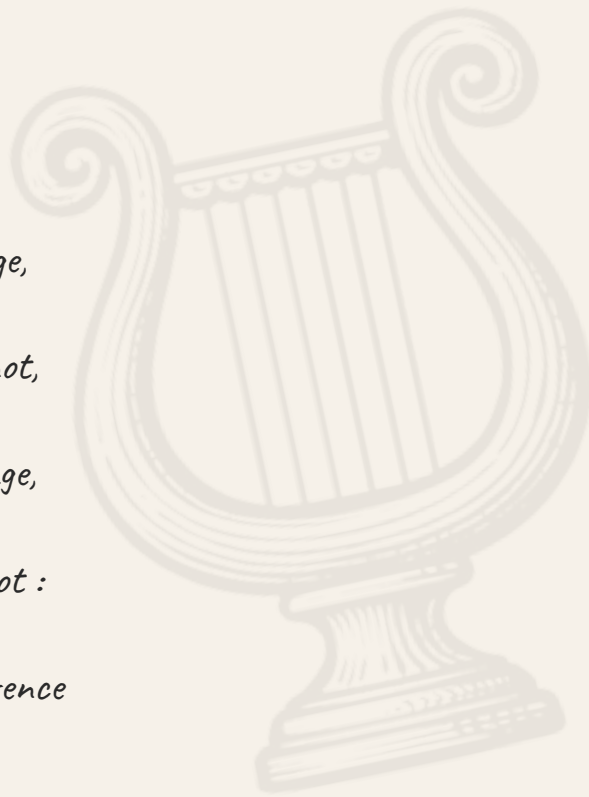
*Disent qu'il leur faut deux maris,*



*Qu'autrement il n'est en nature  
De moyen par où, sans pécher,  
On puisse, suivant l'Écriture,  
Se mettre deux en une chair.*

*Liv. II, . Ép. 47.*

*Catin, ce gentil visage,  
Épousant un huguenot,  
Le soir de son mariage,  
Disait à ce pauvre sot :  
De peur que la différence  
En fait de religion,  
Rompant notre intelligence  
Nous mette en division ;  
Laisse-moi mon franc arbitre,  
Et du reste de la foi,*



*Je veux avoir le chapitre,*

*Si j'en dispute avec toi.*

*Liv. II, . Ép. 88.*

*Depuis que l'hiver est venu*

*Je plains le froid qu'Amour endure,*

*Sans songer que plus il est nu*

*Et tant moins il craint la froidure.*

*Liv. III, . Ép. 65.*

*Dans les divers succès de la fin de leur vie,*

*Le prodigue et l'avare ont de quoi m'étonner ;*

*Car l'un ne donne rien qu'après qu'elle est ravie,*

*Et l'autre après sa mort n'a plus rien à donner.*

*Liv. III, . Ép. 124.*

*Lorsque nous sommes mal, la plus grande maison*

*Ne nous peut contenir, faute d'assez d'espace ;*

*Mais, sitôt que Phylis revient à la raison,*

*Le lit le plus étroit a pour nous trop de place.*

*Pierre Corneille (1606-1684)*

